

oiseaux au bec crochu, aux serres redoutables, qui mangent les petits oiseaux, et c'est pour ne pas devenir la proie de ces tyrans que les prudentes hirondelles ne partiront pas durant la journée.

Gaston réfléchissait et semblait avoir épuisé toutes ses questions, lorsqu'un autre élève prit la parole.

— Monsieur, je voudrais vous demander à mon tour, si les petits cris que les hirondelles poussent dans l'air sont un langage par lequel elles se comprennent, et si c'est par ces cris qu'elles s'appellent mutuellement pour partir ensemble.

— C'est probable, car tous les animaux d'une même espèce ont des cris particuliers par lesquels ils paraissent se comprendre. La poule, par exemple, vous l'avez peut-être remarqué, a pour ses petits des cris de tendresse qui les font accourir pour manger le grain qu'elle a trouvé; s'agit-il d'un danger, sa vigilance lui fait jeter des cris d'alarme qui les rassemblent tous sous ses ailes; s'agit-il de les défendre, elle pousse alors des cris plus courroucés qui mettent l'ennemi en fuite. Comment donc ne pas supposer que les hirondelles ont un cri particulier qui veut dire pour elles : *l'hiver approche, la nourriture va nous manquer, allons la chercher ailleurs.*

— Voudriez-vous me dire maintenant, monsieur, pourquoi les hirondelles partent ensemble? Il me semble qu'elles seraient plus libres pour voler, si elles étaient moins nombreuses.

— Vous vous trompez, mon enfant; elles seraient en danger de périr si elles partaient séparées ou en petit nombre. L'air n'est pas toujours calme; il se produit souvent de grands vents, des tempêtes, et je vous laisse à penser quel serait le sort de ces pauvres voyageuses si, dans ces moments, elles se trouvaient isolées au-dessus des mers : elles seraient inévitablement précipitées dans les flots.